

LE RÉVEIL LYONNAIS

JOURNAL QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN RADICAL INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

Table with columns: LYON, RHÔNE, LOIRE, AIN, ISÈRE, SAÛNE-ET-LOIRE, HORS DE CES DÉPARTEMENTS, ÉTRANGER (Union postale). Rows: Trois mois, Six mois, Un an.

ADMINISTRATION & RÉDACTION

LYON — 8, RUE DES MARRONNIERS, 8 — LYON
ADRESSER TOUTES LES CORRESPONDANCES ET LES ABONNEMENTS
A M. Tony LOUP, Directeur-Administrateur

ANNONCES

Les Annonces et Réclames sont reçues exclusivement
A Lyon, chez M. Victor FOURNIER, 14, rue Confort
A Paris, chez MM. AUDBOURG et C<sup>o</sup>, 10, place de la Bourse
BUREAUX DE VENTE : 14, RUE QUATRE-CHAPEAUX

RENTRE DES CHAMBRES

C'est après-demain vendredi 28 octobre que la Chambre des députés et le Sénat reprendront leurs séances.

L'importance des débats parlementaires qui vont avoir lieu, la crise ministérielle qui aura son dénouement à la suite de ces débats solennels, l'impatience bien légitime de l'opinion publique — tout nous faisait un devoir de prendre des mesures spéciales, exceptionnelles, pour tenir les lecteurs du Réveil Lyonnais au courant, par jour, heure par heure, des graves événements qui vont se produire.

Nos lecteurs n'ignorent pas que sous la direction de notre excellent ami et collaborateur Olivier Pain, nous avons organisé un service télégraphique spécial ne laissant rien à désirer sous le rapport de la sûreté et de la rapidité des informations.

LES RÉUNIONS & LES OUVRIERS

Il faut bien y revenir, c'est la question palpitante. Puis à quoi bon se tourner vers les graves politiques du Palais-Bourbon ? les coulisses parlementaires, comme les coulisses des théâtres, désillusionnent du spectacle. Les ouvriers sont les lions du jour. Ils font des réunions, ils font des meetings, ils font beaucoup de bruit et quoique nos ennemis en disent, ils font un peu de besogne.

se moque de l'ouvrier Chabert, de l'ouvrier Bernard, comme elle, s'est moquée de l'ouvrier Tolain, sénateur et ciseleur et de l'ouvrier Nadaud, député et maçon.

Il y a quelque chose d'absolument bouffon, aux yeux de nos modérés, dans la façon dont les hommes de l'établissement jouent aux hommes de la tribune. Il leur semble drôle d'entendre des ouvriers expliquer en un langage incorrect leurs regrets, leurs espoirs, leurs illusions. Nous avons dit ce que nous pensions des réunions populaires : nous n'avons point caché la douleur que les déclamations vides nous causent, et le mal qu'elles font ; nous avons écrit que beaucoup de ceux qui croient aider aux affaires de la République font bel et bien le jeu de la réaction. Mais surtout nous avons applaudi à cette idée maîtresse : les ouvriers réunis dans une pensée commune, et s'occupant de la politique au grand jour de la tribune.

Le malheur est qu'il n'ont point de programme ; ils viennent là avec l'idée bien nette de détruire ; ils n'ont nul souci de fonder. C'est manquer de sens pratique ; mais ce sens s'acquiert. Ils comprendront et ils comprennent déjà que les révolutions sont dangereuses, qu'un coup de fusil est souvent bête, toujours inutile et que les barricades, ont moins pour objet de faire obstacle à la réaction qu'au progrès. Est-ce que l'on fonde quelque chose sur du sang ? Quoi quand on peut librement discuter, on s'égoutte. Ce serait à désespérer de la patrie.

Certes les républicains que Lyon a trouvés au réveil, en avril 1834, avec un fusil à la main, ceux surtout que la France a vus combattre le 2 décembre 1851, faisaient leur devoir ; la liberté honore leur mémoire, mais alors il n'y avait pas de tribune, pas de presse, pas de réunions populaires. C'était une Constitution qu'on foulait aux pieds, c'était un empereur qui surgissait, c'était la ruine et c'était la honte. Se battre, rester debout, cracher à la face du puissant et lui prouver que la France n'était point un pays de Dupin et de Troplong ; c'était faire œuvre de citoyens.

Mais qui menace, aujourd'hui la constitution ? Qui compromet la sécurité de la France et l'avenir de la République ? Des ministres incapables ne sont pas en danger, quand la presse est libre. Les protestations unanimes des journaux français ont écarté la question grecque, elles auraient fait avorter la question algérienne, sans un certain levain de chau-

vinisme, bien improprement appelé patriotisme, qui nous a fait accepter avec des cris de joie les premiers bulletins de nos généraux, nous apprenant la prise d'une casbah, d'un arabe dépeigné ou de quatre femmes demi-nues.

Non, de danger immédiat, absolu, il n'y en a pas. Les pessimistes sont aussi irréfutables que les optimistes ; il y a quelques maladroits qui ont des portefeuilles sous le bras, ils les quittent ; voilà tout.

Le ministère est condamné : et l'on n'a pas attendu pour rendre son arrêt que les meetings soient organisés. Du reste, les meetings organisés dans le but de renverser le ministère n'ont guère su que renverser leur ordre du jour, si bien que la première question est devenue la dernière. Ces restrictions faites et les ouvriers comprenant mieux l'importance et la gravité de leurs rôles, la démocratie n'aura qu'à se féliciter de voir le peuple tenir ses assises.

Les réactionnaires qui tremblent aux seuls mots de : réunion ouvrière, n'ont jamais connu d'ouvriers. Ils n'ont vu le peuple qu'à travers le lorgnon du bon ton et accoudé à la table d'une terrasse de brasserie. Nous, nous le voyons l'ouvrier : il vient chez-nous, il apporte les avis de ses réunions, les comptes rendus de ses assises. D'autres fois le produit d'une souscription populaire ; ou le don volontaire à une bonne œuvre.

C'est là qu'il faut saisir le prolétaire. Il porte encore son habit de travail ; il est tout noir de la fumée de l'usine ; il sort de l'atelier. C'est la tâche après la tâche, c'est l'ouvrier cédant la place au citoyen. Ils font alors de bonne besogne : ils fondent des caisses de retraite, des caisses de prévoyance, des assurances mutuelles, des sociétés de secours, des comités d'assistance, tout ce qui peut l'aider enfin à sortir de sa misérable condition.

important ne voit l'ouvrier qu'à la tribune ; ils s'amuse, ils le disent très dangereux, mais ils se tordent de rire, car ils ne le voient que très grotesque. Nous, en dépit des réunions trop pompeuses, trop solennelles et trop vides, où l'on s'occupe de tout hormis de la question sociale, hormis de la chose nécessaire, nous avons confiance en l'avenir, et nous savons que l'avenir appartient aux ouvriers.

Nous serons à l'Alcazar, dimanche ; on fera mieux qu'à la Perle, du moins nous le désirons ; crier n'est point causer. Pour la prospérité de la démocratie radicale ; nous souhaitons d'y retrouver nos amis, les ouvriers, tels que nous les voyons chaque soir, républicains sans pose et causeurs sans recherche ; et, avant tout, homme de bon sens.

Georges LETELLIER.

DÉPÊCHES DE NUIT

Paris, 25 octobre.
Le Voltaire déclare que M. Gambetta ne prononcera pas, dans son voyage, de discours politique.

LES JOURNAUX

Paris, 25 octobre.
Le Siècle certifie que M. Jules Ferry déclarera devant la Chambre que le ministère se retirera quel que soit l'ordre du jour adopté et que le cabinet a accepté seulement à cette condition de faire les élections.

Le Rappel dit qu'il est aujourd'hui certain que M. Gambetta sera chargé de former un cabinet, et qu'il ne briguera ni la présidence provisoire de la Chambre ni la présidence définitive.

On croit que M. Brisson sera choisi pour président.

M. Barodet déposera une proposition de révision aussitôt que la Chambre sera constituée.

L'Événement assure que M. Grévy a demandé la grâce des saint-cyriens expulsés, mais que le conseil des ministres, en présence des manifestations de Saumur, jugea la clémence inopportune.

La Justice déclare que demander à l'Assemblée nouvelle de condamner le suffrage nominal n'est lui demander de s'ôter toute autorité.

Le Soleil dit que la Chambre doit s'occuper sur les précédents et sur les motifs de l'expédition de Tunisie, et s'engager dans quelle mesure l'intérêt général aurait été subordonné à des calculs particuliers.

Le Paris-Journal dit que personne ne croit que les ministres soient seuls coupables et responsables.

Les Débats pensent que prétendre que le gouvernement qui a décidé l'expédition de Tunisie et le Parlement qui l'approuva ont voulu simplement faire monter les actions du Bône-Guelma, n'est pas un argument sérieux.

Répondant à la lettre de M. de la Veuve, adressée aux Débats, la République française déclare demander des réformes au Sénat non pour le réduire à l'impuissance, mais pour qu'il cesse d'être, sur les points essentiels de la politique, l'adversaire du pays.

Le Mouton, à propos de la tentative d'assassinat contre un passant qui avait le malheur de ressembler à M. Gambetta, dit qu'il eût été lamentable et piquant tout ensemble que le premier bourgeois frappe fut celui-là même qui a déclenché contre la bourgeoisie les convoitises et les passions des masses.

Le Figaro dément la nouvelle de la mort du général Ulrich. Le général est toujours assez gravement malade, mais les médecins qui le soignent sont loin d'avoir perdu tout espoir de guérison.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 25 octobre.
Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence de M. Grévy. Tous les ministres y assistaient.

M. Barthélemy St-Hilaire a présenté des observations au début de la séance, relativement aux négociations avec les puissances étrangères au sujet des traités d'extradition.

Les ministres ont examiné la question des élèves de l'école de Saumur. Tous les coupables n'étant pas encore connus, aucune décision n'a été prise.

La question du licenciement de l'École a été réservée.

Il est maintenant certain que le ministère ne démissionnera pas avant de se présenter devant la Chambre.

La durée des Pouvoirs publics

Paris, 25 octobre.
La nouvelle Chambre qui va entrer en fonctions le 28 octobre prochain et qui est élue pour quatre années, durera jusqu'au 28 octobre 1885 ; par conséquent, elle ne prendra pas part à l'élection présidentielle qui aura lieu à l'expiration des pouvoirs de M. Grévy. C'est le 30 janvier 1879 que M. Jules Grévy a été élu président de la République pour une période de sept années ; ses pouvoirs expirent par suite le 30 janvier 1886, c'est-à-dire trois mois après ceux de la Chambre nouvelle qui va se réunir dans huit jours. C'est donc la Chambre qui succédera à celle-ci qui nommera le président.

Quant au Sénat, il a déjà subi un renouvellement partiel, le 5 janvier 1879 ; les sénateurs élus ce jour-là ont été nommés pour une période de neuf ans ; ils participeront donc à la prochaine élection présidentielle ; de même, ceux qu'on va élire le 8 janvier prochain, étant également nommés pour neuf ans, seront à plus forte raison en fonctions au 30 janvier 1886. Quant au troisième tiers, celui qui date de l'origine du sé-

nat, il a été élu le 30 janvier 1876 ; ses pouvoirs expirent donc en janvier 1885, c'est-à-dire un an avant ceux du président de la République. Il ne pourra donc pas prendre part à la prochaine élection présidentielle.

UNE EXPLICATION

Paris, 25 octobre.
Le pays entier se demande pourquoi, avant même qu'il soit formé, on appelle le futur cabinet Gambetta le grand ministère.

La raison en est bien simple. La grandeur d'un ministère se mesure par l'opportunité au nombre de portefeuilles qu'il comprend, on s'explique la qualification de grand appliqué au cabinet qu'on élargira au point de lui attribuer quatorze départements afin de caser tout le personnel.

Travaux de fortification de l'Italie

Paris, 25 octobre.
On sait que depuis plusieurs années déjà le gouvernement italien fait exécuter, sur les frontières française et autrichienne, des travaux de fortification destinés à barrer les principaux passages des Alpes ; sur le mont Cenis en particulier, trois forts situés à peu de distance les uns des autres ont été entrepris. D'après le Diritto du 8 octobre, ces ouvrages seraient déjà terminés et armés et auraient reçu une petite garnison.

MM. GAMBETTA & DE BISMARCK

Paris, 25 octobre.
L'Agence continentale a reçu d'Athènes la dépêche suivante que je vous envoie sous toutes réserves :

« La Hora publie une lettre de Paris, annonçant, d'après les renseignements puisés à bonne source, qu'un accord a été établi à Varsin entre le prince de Bismarck et M. Gambetta, sur les bases suivantes :

« La France s'abstiendra de réclamer l'Alsace et la Lorraine, se désintéressera dans les affaires de Turquie, si on lui laisse la liberté de développer ses colonies et ses intérêts en Algérie, à Tunis, en Cochinchine et dans les Indes orientales.

« Le royaume de Grèce sera agrandi. On permettra à l'Allemagne de disposer de l'empire ottoman comme bon lui semblerait ; l'Italie serait censurée à cause de sa politique dans la question

Feuilleton du RÉVEIL LYONNAIS

SON ALTESSE L'AMOUR

PAR XAVIER DE MONTÉPIN

(Suite.)

Ce fumoir, entièrement tendu de cuir fauve et éclairé par les cent bougies d'un lustre de fer forgé, était garni de sièges en cuir pareils à celui de la tenture.

Quatre meubles d'ébène sculptés, ayant à peu près la forme de bibliothèques, contenaient, au lieu de livres, des boîtes de cigares de toutes les grandes marques de la Havane.

XIII

Dans les panneaux situés entre les meubles d'ébène s'élevaient des panoplies très curieuses composées d'armes de toute sorte dont quelques-unes étaient assez rares pour rendre jaloux le musée d'artillerie.

On voyait là des épées anciennes de tous les pays ; lames florentines et lames de Tolède, dagues ciselées et damasquinées, rapières d'une longueur invraisemblable, styles triangulaires et poignards de miséricorde, cimetières et canifars ; — armes à feu de provenances variées : mousquets, tromblons, fusils, pistolets, révolvers, carabines, rifles américains ; armes orientales aux fourreaux incrustés de pierres précieuses, armes anglaises, espagnoles, russes ; — des kriss, des yatagans, des arcs de grande taille et d'un travail bizarre, des carquois indiens, des flèches em-

poisonnées aux couleurs éclatantes, etc., etc.

Des divans de cuir fauve étaient placés sous ces panoplies.

Au moment où sonnaient dix heures, l'arrivée du docteur Antonin Frébaud fut accueillie par les joyeuses exclamations des femmes et par les cordiales poignées de main des hommes.

En passant de l'hôtel du duc de Chastin à celui du prince Hector, le médecin s'était transfiguré d'une façon complète.

La gravité professionnelle, l'austérité de commandé avaient disparu. — La figure ronde et rouge rayonnait. — Les yeux émerillonnés pétillaient d'esprit gaulois. — Les lèvres souriaient avec une expression joyeusement rababaisienne.

Au milieu des agapes du monde où l'on s'amuse, le docteur se trouvait dans son élément.

Pour respirer à pleins poumons il avait besoin d'une atmosphère épaissie par la fumée des cigares et les parfums des femmes.

César de Fossaro s'approcha de lui. — Eh bien ! cher docteur, — lui demanda-t-il, — comment va la duchesse ? — Absolument de même... — répondit Antonin. — Aucune modification ne se produit dans un sens ou dans l'autre... — Son état vous paraît toujours très grave ?

— Plus que jamais... — Les chances de salut n'existent pas selon moi... — Pour sauver la duchesse il faudrait un miracle... Or, nous vivons en un siècle sceptique où les miracles ne sont plus de mode... — L'existence de madame de Chastin peut se prolonger quelque temps encore, mais un dénouement fatal est inévitable... — Vous a-t-elle entretenu de la mission dont elle vous a chargé ?

— Relativement à une demoiselle de compagnie ?

— Oui. — Sans doute et, fort du renseignement que vous m'avez donné, j'ai cru pouvoir lui promettre une solution favorable à bref délai.

— Vous le pouviez sans risque, et vous verrez que je suis un homme de bon conseil.

— J'ai demain faire un tour à l'étude Malperthus. A demain donc les affaires sérieuses et cette nuit, tout à la joie !

Au moment où s'échangeaient ces dernières paroles entre les deux hommes, Geneviève jugea convenable de se manifester par une nouvelle algarade.

Hector, sans autrement songer à mal et par simple habitude de galanterie, venait d'embrasser les épaules nues d'une jeune femme qui lui présentait une tasse de café en souriant.

Certes, ce péché véniel méritait beaucoup d'indulgence.

Geneviève, n'en jugeant point ainsi, trouva bon d'éclaircir et le fit avec une énergie peu commune.

Hector accueillit ses clamours jalouses par un éclat de rire ironique.

— Exaspérée — ou feignant de l'être — Geneviève glapit : — Ah ! l'on commence par m'insulter, et l'on se fâche de moi après ! — Eh bien, tant pis ! je vais faire un malheur... — Elle s'élança vers une des panoplies, saisit une flèche indienne, et la brandissant comme un épée, en menaça sa prétendue rivale.

— Sapristi ! ma chère, pas de blague !... — cria Hector en devenant pâle. — Lâche ce joujou-là !... — A moi !... — Une simple pique et l'on est flambé !... — Ces mots calmèrent Geneviève comme par enchantement.

divan, en laissant tomber la flèche que le petit prince ramassa vivement.

— Ges armes sont donc empoisonnées ? demanda le baron de Fossaro.

— Oui, mon bon, — répondit Pex-Bé-gourde, l'ami qui les a rapportées, il y a quelques jours, des pays les plus sauvages, m'a conté que les pointes d'acier, rougies au feu, étaient trempées dans le curare, un poison d'un choc colossal... — Une égratignure de rien du tout, et craç !... plus personne !... — Votre ami a-t-il dit vrai ?

— Entre nous, j'en doutais un peu... mais je n'en doute plus... J'ai fait l'expérience.

— Et sur qui, grand Dieu ?

— Sur un bœuf de mes écuries... — Ah ! je vous garantis que le pauvre toutou n'a pas souffert... — A peine piqué, c'était fini !... — Rien de plus certain, — appuya le docteur. — Le curare est foudroyant, et les Indiens sont passés maîtres dans l'art d'empoisonner leurs flèches.

— Il peut arriver un accident, mon bébé — fit Geneviève, ne pensant plus à sa jalousie. — Donne l'ordre de supprimer ces horreurs-là !

— Ce serait dommage — répliqua le prince — ces flèches sont d'un galbe énorme, mais je ferai mettre des bouillons aux pointes.

César de Fossaro avait écouté fort attentivement tout ce qui précède.

Quand la conversation eut changé d'objet, il passa la main sur son front et fit à Geneviève un signe presque imperceptible.

— J'ai à te parler, ma petite... — Demain, à onze heures du matin, je te verrai... — Où ?

— Chez toi... — Mais si je reste ici cette nuit ? — répliqua Geneviève du même ton. — Il n'y faut pas rester.

— C'est donc sérieux ? — Très sérieux... — Il s'agit du prince... — Oui.

— Je parie qu'il me trompe... — Demain je te dirai cela... — Eh bien ! à demain... — Le café pris, le jeu réclama ses fidèles. On passa dans le grand salon, où la table de baccara fut à l'instant même entourée.

— Je pose une banque de cinq cents louis... — dit Hector.

Vers trois heures et demie du matin, César de Fossaro, en gain d'une centaine de louis, quitta la rue François I<sup>er</sup> et regagna l'hôtel de la rue de Provence. Son valet de chambre ne l'attendait jamais, — par ordre.

Il se coucha et s'endormit aussitôt d'un profond sommeil ; mais il avait la volonté ferme de se réveiller à sept heures. — A sept heures il ouvrit les yeux, sauta en bas de son lit, souleva son domestique et s'occupa de sa toilette à laquelle il donna des soins minutieux ; il prit ensuite une feuille de papier et écrivit ces lignes :

Dans la matinée d'aujourd'hui, le docteur Antonin Frébaud se présentera certainement à l'hôtel.

Donne congé, car il importe de s'absenter et de ne le recevoir qu'après m'absence.

Il signa les deux initiales : P. C. — mit la lettre sous enveloppe, traça l'adresse de Malperthus, avec la mention : Très pressé ; qu'il prit de son

bureau, y prit un trousseau de clefs et un numéro d'adresses, et glissa le tout dans les poches de son pardessus.

Fritz, appelé par un coup de sonnette, accourut.

— Je déjeune dehors. — Lui dit César, — prévenez la cuisinière.

— Monsieur le baron sort à pied ? — Oui, — dit-il, — donnez l'ordre à Jean de se trouver à deux heures précises avec le coupé rue François I<sup>er</sup>, à la porte de l'hôtel du prince de Castel-Vivant, si je ne suis pas rentré d'ici là !

— Bien, monsieur le baron... — M. de Fossaro déposa chez le concierge de la rue de la Victoire le billet laconique destiné à Malperthus, suivit la rue de Provence jusqu'à la rue Lafayette, monta dans un coupé de régie qui passait à vide, et dit au cocher :

— Grande rue de la Chapelle, numéro 41... — A l'heure ou à la course, bourgeois ?

— A la course, et vivement... — Non pourboire !

Le cheval était frais et partit au grand trot.

Le plus grand nombre de nos lecteurs ignorent certainement que les premières maisons de la grande rue de la Chapelle, du côté des manoirs pairs, ont deux entrées, et par conséquent deux sorties. L'une sur la rue de la Chapelle, l'autre sur la rue Philippe-de-Girard.

Ces maisons, de construction déjà anciennes sont pour la plupart pourvues de cours entourés de grands bâtiments. Les pignons désireux d'éviter un long détour pour aller de la Chapelle à la rue Philippe-de-Girard, et vice-versa, traversent ces cours avec un parfait sans-gêne, accepté d'ailleurs par les propriétaires et par les concierges. (A suivre.)

africaine, et surtout dans les affaires tunisiennes.

« Le correspondant croit que l'extension de la Crète ou de quelque autre île, et l'occupation de la Macédoine par l'Autriche comme une barrière infranchissable contre un ultérieur agrandissement de la Grèce au nord. Le correspondant recommande à la Grèce de se préparer à faire face à l'Autriche. »

## INTÉRIEUR

Paris, 25 octobre.

### ACTES OFFICIELS

Le Journal officiel publie un décret approuvant la prorogation des traités existants entre la France et la Belgique. M. Gruyer est nommé conservateur des pentures du Louvre; M. Delaunay, conservateur des dessins; et M. Deschavannes, conservateur adjoint.

### LA PLUS-VALUE DES IMPÔTS

La plus-value des impôts indirects, pour la première quinzaine d'octobre, est évaluée à 9,105,000 fr.

### PROROGATION DU TRAITÉ FRANCO-ITALIEN

A la suite des assurances données par le cabinet italien, relativement au traité de commerce, on assure qu'une prorogation de trois mois va être accordée au traité actuel.

### LES INQUIÉTUDES DES MINISTRES

Depuis deux jours on se préoccupe sérieusement dans les régions officielles de la tournure que prennent les négociations portées contre les hommes du gouvernement à l'occasion de la guerre de Tunisie.

La réunion du conseil de cabinet, les révélations que les députés républicains envoient d'Afrique aux journaux, tout cela et d'autres circonstances amènent des inquiétudes et font craindre à M. Jules Ferry et ses collègues, qu'il ne leur soit pas permis d'écarter le débat sur la question tunisienne, quand elle viendra devant la Chambre.

## EN IRLANDE

Dublin, 25 octobre.

### LA POLICE DES MŒURS

On assure que M. Ganesseeu étudie en ce moment un projet consistant à confier le service de la police des mœurs à des gardiens de la paix revêtus de l'uniforme ordinaire et circulant sur la voie publique. Ce serait la suppression des agents en bourgeois, et, par conséquent, la suppression de ce service spécial.

## M. FARRE A L'ÉLYSÉE

Le président de la République a fait appeler ce matin le général Farre. Il est entré dans le cabinet à midi. Le résultat de cette conférence sera la création, au ministère de la guerre, d'un bureau spécial d'informations relatives à la guerre de Tunisie.

## ÉLECTION D'UN CONSEILLER GÉNÉRAL A BELFORT

Territoire de Belfort

Canton de Fontaine :

Électeurs inscrits ..... 7806

Votants ..... 1438

Majorité absolue ..... 725

Dr Grisez, républicain, 839 voix, élu.

Félin, républicain, 339 voix.

Girard, républicain, 239 voix.

L'élection de M. Grisez assure la majorité aux républicains au Conseil général.

## MORT DE M. CREUZET

M. Creuzet qui pendant seize ans repré-

sentait le département du Gard au Corps législatif, vient de mourir dans sa propriété de Balvénat.

M. Creuzet était âgé de quatre-vingt-trois ans.

## LES ÉLECTIONS DE LA CORSE

Nous avons annoncé que M. de Choiseul,

à ses élections dernières à Melun et à Corte, a l'intention d'opter pour Melun. Il y aura donc prochainement une nouvelle élection en Corse.

Trois candidats seraient, dit-on, en présence : M. de Casabianca, radical, qui a récemment échoué à Bastia et à Corte; M. Farioli, conseiller à la Cour de Bastia, républicain, parent de M. de Choiseul et Limperani, et enfin, M. Laurelli, conseiller général, ancien magistrat de Penpire.

## LE PORTEFEUILLE DE LA GUERRE

On assure que M. Gambetta aurait con-

feré avec M. de Freycinet. — Celui-ci, dans le prochain cabinet, prendrait le portefeuille de la guerre et aurait le général Davous, comme chef d'état-major général.

M. Challemand-Lacour, auquel on aurait offert le ministère des affaires étrangères, l'aurait refusé pour raison de santé.

## VOYAGE DE M. GAMBETTA

Rouen, 25 octobre.

M. Gambetta s'est arrêté à la gare de

Rouen, où le maire, le conseil municipal et la chambre de commerce sont venus le saluer.

M. Gambetta a promis de venir visiter Rouen.

An Havre, une foule nombreuse, malgré l'heure tardive, était à l'arrivée du train, à onze heures.

M. Gambetta a été acclamé et est descendu chez M. Siegfried, maire de la ville.

## ALGÉRIE & TUNISIE

La 5<sup>e</sup> brigade

Tunis, 25 octobre.

La 5<sup>e</sup> brigade a fait sa jonction. Le 21

courant, à Fom-el-Karouba. Une brigade reste à Fom-el-Karouba, une autre partie occupera la position, une autre partie opérera contre la tribu des Oued-Arfa, afin de l'empêcher de rejoindre les insurgés.

Le reste des troupes, sous le commandement des généraux Saussier, Logerot et Sabatier, est parti, le 23, dans la direction de Kairouan. Le général Saint-Jean commande la cavalerie, le colonel Condé l'artillerie, le colonel Allegro les goums tunisiens.

Le général Saussier emporte huit jours de vivres. Pendant les trois premières étapes, les hommes recevront journalièrement deux litres d'eau, les chevaux cinq. On croit généralement que les insurgés ne feront pas de résistance sérieuse.

## Le bey et M. Roustan

Tunis, 25 octobre.

Le bey aurait refusé d'avoir un entretien avec M. Roustan jusqu'à ce que

ce dernier lui apporte une réponse catégorique du gouvernement français au sujet du retour de Mustapha à Tunis.

## Tentative de déraillement

Tunis, 25 octobre.

Hier, près de Tebourba, une énorme

pièce a été placée sur la voie du chemin de fer.

Le train s'arrêta, trois arabes cachés

s'enfuirent, un seul a pu être capturé.

Le général Japy ordonna de le fusiller sur le lieu même, avec un autre arabe arrêté précédemment au même endroit.

## Le 7<sup>e</sup> hussards

Paris, 25 octobre.

Le 7<sup>e</sup> régiment de hussards, en garnison à Pontivy, a été désigné pour

former à Marseille un régiment de cavalerie de réserve à 3 escadrons, destiné à être envoyé en Tunisie à première réquisition.

Un escadron et demi est parti ce matin de Pontivy par train spécial.

## Bernières nouvelles

Tunis, 25 octobre.

Après la prise de Kairouan, le principal

objectif de nos troupes sera Gafsa. Le général Saussier avec la colonne Fergonol, marchera sur Gafsa. Le général Logerot avec les brigades Sabatier et Philibert parcourra le littoral de Hammamet à Gabès.

Les troupes campées au sud de Zaghwan ont commencé le 21, leur mouvement sur Kairouan.

Un bataillon d'infanterie, un escadron de hussards, une batterie d'artillerie détachée de la colonne Philibert restent à Fom-el-Karouba assurant les communications avec Tunis.

## En Irlande

Dublin, 25 octobre.

M. Kony, trésorier de la Ligue

agraire, a été arrêté ce matin à Dublin. Les arrestations continuent; elles sont nombreuses. Une femme a été emprisonnée à Cork.

Dans le comté de Clare, un paysan qui venait de payer son fermage a été assassiné hier.

## Démarche du gouvernement anglais

Paris, 25 octobre.

Une démarche a été faite par le gouver-

nement anglais, dans le but de savoir si le gouvernement français souffrirait l'établissement de la Land League à Boulogne-sur-Mer ou à Paris, et quel accueil il ferait, le cas échéant, aux réclamations de l'Angleterre.

M. Barthélemy Saint-Hilaire a répondu que la France avait le plus grand souci de ne pas attenter à la liberté individuelle; mais que, d'autre part, le gouvernement ne permettrait jamais que, sur le sol français, des complots fussent ourdis contre une nation amie ou contre son souverain.

## Arrestation de M<sup>lle</sup> Holbnett

Limerick, 24 octobre.

Mlle Holbnett, fille d'un prisonnier

politique, a été arrêtée ce matin à Ballydoeb, pour avoir exposé le manifeste de la Ligue agraire à la fenêtre de sa maison.

## ÉTRANGER

### ANGLETERRE

Londres, 25 octobre.

#### Les marchés étrangers

Les marchés étrangers se sont affaiblis.

Les derniers avis de la Bourse de Paris montrent que les plus grands opérateurs ont laissé passer le moment d'opérer avant de recommencer leurs ventes.

#### Opposition contre M. Gladstone

Il se manifeste dans l'entourage intime

de la reine d'Angleterre et jusque dans sa famille un mouvement d'opposition très marqué contre la politique de M. Gladstone. On trouve qu'il suit une politique dangereuse pour la dynastie et pour l'Angleterre. Comme les influences toriques reprennent de l'empire, une dissolution du Parlement ne serait pas considérée comme improbable.

### ESPAGNE

Madrid, 25 octobre.

#### Les projets financiers

M. Camacho continue à exposer ses

projets financiers; il propose l'émission de 1,800 millions de pesetas en titres nouveaux à 4 0/0 à 85 fr., amortissables en 40 ans, destinés à remplacer les obligations de la Banque, du Trésor et les autres valeurs. M. Camacho désire convertir en 4 0/0 toutes les dettes de l'Espagne.

### ITALIE

Rome, 25 octobre.

#### Voyage du Roi

L'agence Stefani annonce que le roi

Humbert partira de Monza, pour Viareggio, mercredi prochain, à huit heures du soir, et que l'entrevue des deux souverains sera rendue plus cordiale par suite d'une circonstance importante. En effet, la reine ira aussi à Viareggio, où sa présence a causé déjà une si grande satisfaction.

M. Depretis, président du conseil, et accompagnent leurs Majestés. Ils seront suivis d'un nombre très restreint de personnes de la cour.

### TURQUIE

Paris, 25 octobre.

#### Les négociations financières

Dans la séance d'hier des bondholders, il

ya eu une longue discussion, relativement à la prixe d'émission des divers emprunts, elle a abouti à une transaction; on a admis un principe suivant lequel la somme totale de tous les emprunts, y compris les intérêts arriérés, dépasserait 100 millions de livres. On croit que ce total, sauf la réduction des intérêts arriérés, atteindra 117 millions de livres. Cette séance est considérée comme satisfaisante et fait espérer la terminaison très-prochaine des négociations.

## ROUMANIE

La navigation du Danube

Bucarest, 25 octobre.

Les journaux sont unanimes à défendre

les droits de la Roumanie contre les prétentions de l'Autriche, relativement à la question de la navigation danubienne.

## SERBIE

Le ministère

Belgrade, 25 octobre.

Par un ukase du 22 octobre, le ministère

est modifié comme suit :

M. Pirochanski, président du conseil, est nommé ministre des affaires étrangères; M. Myatovich abandonne ce dernier portefeuille et ne conserve que les finances; M. Radovitch est nommé ministre de la justice à la place de M. Pirochanski.

## ÉTATS-UNIS

Le secrétaire du Trésor

Washington, 25 octobre.

Le Sénat a confirmé la nomination de

M. Egan comme secrétaire de la Trésorerie. Pour le service des dépêches

Olivier PAIS.

## BOURSE DU BOULEVARD

PARIS — Mardi 25 octobre, 11 h. soir

3 0/0, ... Rio, ...

5 0/0, 146 46 Union, ...

Italien, 88 30 Alpine, 280 81

Turc, 14 40 Chemins turcs, ...

Extérieure, ... Lander-Bank, ...

Intérieure, ... Fonceur, ...

Egyptienne, 305 67 Lombards, 325 22

Banque ottomane, 689 78 Change-Londres, ...

Hongrie, ... Consolidés, ...

Russe, ... Crédit Lyon., ...

## Voir les dépêches de la dernière heure à la troisième page

## THÉÂTRES

### THÉÂTRE DES CÉLESTINS

Deux Mertes blanches

On a ri aux larmes hier aux Célestins.

Avec le Voyage d'Agrippine, on donnait en

repris les Deux Mertes blanches de Labiche et Delacour.

Cette charmante comédie a été enlevée

avec une gaieté et un entrain auxquels nous sommes peu habitués. Les rires n'ont cessé pendant les trois actes.

M. Hovey est un comique inimitable, son expression et son jeu sont d'une gaieté véritablement communicative. Avec cet artiste nous n'aurons pas à regretter M. Belliard qui cependant était très aimé des lyonnais. M. Hovey a pris brillamment sa succession et dès aujourd'hui possède toute la sympathie du public.

M. James a bien secondé M. Hovey et a partagé avec lui les nombreux applaudissements et les rappels après chaque acte.

M<sup>lle</sup> Schaub et Rodolphe ont été très convenables.

M<sup>lle</sup> Leriche mérite les plus grandes félicitations; elle a été adorable dans le rôle de Rosa de Saint-Albano.

M<sup>mes</sup> Masson et Grenet, dans des rôles ingrats, ont été très appréciés.

Cette reprise a été, somme toute, un grand succès, qui fait bien augurer de la partie comique de la troupe et nous promet d'excellentes soirées pour cette saison.

J. DAVERNY.

### THÉÂTRE BELLECOUR

Aujourd'hui mercredi, première représen-

tation des Chevaliers du Brouillard, drame à grand spectacle en cinq actes et dix tableaux, par la troupe du théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Voici la distribution des tableaux :

1. La maison du pendu. — 2. Les ap-

prentis. — 3. Le premier exploit de Jack Sheppard. — 4. La taverne de la Pie bor-

geain. — 5. La Berge de Greenwich (décor nouveau). — 6. Le roi de la vieille monnaie (décor nouveau). — 7. La folie. — 8. Sous le vieux pont. — 9. L'évasion de Jack Sheppard. — 10. Les brouillards de Londres.

M. Paul Didier, l'artiste bien connu des lyonnais vient d'épouser à Paris Mlle Jane May, qui appartient à la troupe des Célestins quelques mois avant le dernier ministre qui détruisit ce théâtre.

### SPECTACLES DU 26 OCTOBRE 1881

Grand-Théâtre

7 h. 1/2. — Si j'étais roi, opéra comique.

Diversément.

Théâtre des Célestins

7 h. 1/2. — Un Voyage d'agrément, comédie.

Les Deux Mertes blanches, trois actes.

Théâtre Bellecour

7 h. 1/2. — Les Chevaliers du Brouillard, drame à grand spectacle.

Scala-Bouffes

Tous les soirs, représentation variée.

Folies-Bergère

Tous les jours, séance de patinage.

### FÉDÉRATION SOCIALISTE RÉVOLUTIONNAIRE

Nous recevons la communication sui-

vante :

Citoyens rédacteurs,

Nous communiquons à la presse lyon-

naise la note suivante :

D'après la décision prise à la salle de la Perle samedi dernier, nous invitons les orateurs qui désirent prendre la parole à la grande réunion publique de dimanche prochain, 30 octobre 1881, à 4 heures de l'après-midi, salle de l'Alcazar, de se faire inscrire, à partir de ce jour, chez le citoyen Bordat, rue Monecy, 70, Lyon.

ORDRE DU JOUR :

1<sup>o</sup> De la situation actuelle à l'intérieur et à l'extérieur;

2<sup>o</sup> Travail et capital.

### OBSERVATOIRE DE LYON

TEMPÉRATURE. — Lyon, le 25 octobre, 4

heures soir.

Les basses pressions s'étendent aujour-

d'hui sur toute la partie centrale de l'Europe et les principaux centres de basse barométriques se trouvent sur les golfes de Gascogne et de Gènes.

Temps pluvieux.

Vu et approuvé :

Le directeur de l'Observatoire,

André.

## CHRONIQUE LOCALE

On nous prie d'insérer la lettre sui-

vante :

Lyon, 25 octobre.

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir ajouter au

compte-rendu si sympathique que votre

journal a publié au sujet de la distribution

faite par la Société d'encouragement aux

écoles laïques du Grand-Terron, que cette

acte de famille s'est terminée par un

banquet auquel un bon nombre de Sociétaires,

et parmi eux, plusieurs dames, ont bien

voulu assister. Le but si élevé et si chari-

table qui poursuit la Société n'a pas été

oublié; les différentes cueillettes de la jour-

née ont produit une somme de 85 fr. 35, au

profit de l'école.

Le Président,

BORGIAUD.

### CAISSE NATIONALE DE RETRAITE

La Commission exécutive du comité lyonnais

de la Caisse nationale de retraite, à l'hon-

neur d'inviter tous les membres du comité,

les présidents des sociétés et les citoyens

souscripteurs à une réunion qui aura lieu

le jeudi 27 courant, à 7 heures 1/2 du soir

dans une des salles de la Mairie du premier

arrondissement.

Ordre du jour. — Compte rendu du man-

dât de la commission exécutive.

Pour la Commission,

Le Président,

GAUDET.

Le Secrétaire,

GARRIZ.

### Le Maire de Lyon, chevalier de la

Légion d'honneur, donne avis :

Que le jeudi 17 novembre 1881, à

deux heures de l'après-midi, dans une

des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera

procédé à l'adjudication en un seul lot

des travaux de reconstruction des ser-

res temporels du parc de la Tête-d'Or,

fourniture de claires à ombre.

### L'Affaire du cours Rambaud

Nous avons annoncé hier le trans-

port à l'Hôtel-Dieu, d'un ouvrier em-

ployé à l'usine Milliat, situé à Perrache,

cours Rambaud, 30, c'est le nommé

SAONE-ET-LOIRE

Paray-le-Monial. — On a arrêté avant-hier à Paray-le-Monial et conduit à la maison d'arrêt de Charolles, le représentant de la Compagnie du chemin de fer des Dombes.

SUICIDE

Le nommé Benoit Lambert, âgé de 56 ans, ouvrier tourneur en cuivre, demeurant rue Philibert-Leguiche, 32, s'est pendu ce soir, à 5 heures, dans sa chambre située au deuxième étage.

AIN

Bellegarde. — Par décret du 11 octobre 1881, M. le président de la République a nommé commissaire spécial de police sur le chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, à la résidence de Bellegarde, M. Ritter, commissaire spécial de police sur le chemin de fer du Nord, à la résidence de Feignies (Nord).

SAVOIE

FÊTE DU 30 OCTOBRE 1881
Saint-Genis-d'Aoste. — Voici le programme de la fête: Saives d'artillerie. — Décoration et pavoiement de la ville.

ISÈRE

Grenoble. — Je vous ai adressé hier, le récit de l'odieuse agression dont votre compatriote, Jean Gevet, soldat au 4<sup>e</sup> régiment du génie, a été victime avant-hier soir.

LES OBSÈQUES DE M. OUDIN

Hier, dans l'après-midi ont eu lieu les obsèques de M. Oudin, chef de bataillon au 52<sup>e</sup> de ligne mort des suites d'une blessure reçue pendant la guerre 1870 à la bataille de Montélimar.

MORT DE M. DE ROTHSCHILD

M. le baron James-Edouard de Rothschild est mort la nuit dernière d'une attaque d'apoplexie, en son hôtel de l'avenue de Friedland.

MORT DE M. PAUL PARFAIT

On annonce la mort de M. Paul Parfait, l'écrivain anti-clérical, fils du sénateur Noël Parfait.

LE TRAITÉ FRANCO-ANGLAIS

M. Roy, président de la chambre de commerce de Paris, a été entendu par

SAONE-ET-LOIRE

Après cette lecture on passe à vote pour l'élection des membres qui doivent composer le bureau de la Société.

LAURENCE

St-Etienne. — C'est jeudi matin que commence le service d'hiver sur le réseau P.-L.-M. Il y a une petite changement en ce qui concerne les trains de St-Etienne à Lyon et vice versa, seul le train 743 est retardé de 2 minutes au départ de St-Etienne, c'est-à-dire qu'il partira à 8 heures 49 du matin au lieu de 8 heures 46.

ROMANS

Romans. — Hier, vers neuf heures du matin, le sieur X... conduisait une voiture à deux roues chargée de paille, lorsque, arrivé au bout de la montée du pont de l'Isère, la sous-ventrière se rompit et la voiture se renversa en arrière.

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Union génér., Crédit de Fr., etc.

BOURSE DE LYON

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Nord d'Esp., Vil. Paris, etc.

DERNIÈRE HEURE

LE GÉNÉRAL CHANZY

M. le général Chanzy arrivera à Paris le 27 octobre. Il descendra à l'hôtel de Castille.

MORT DE M. DE ROTHSCHILD

M. le baron James-Edouard de Rothschild est mort la nuit dernière d'une attaque d'apoplexie, en son hôtel de l'avenue de Friedland.

MORT DE M. PAUL PARFAIT

On annonce la mort de M. Paul Parfait, l'écrivain anti-clérical, fils du sénateur Noël Parfait.

LE TRAITÉ FRANCO-ANGLAIS

M. Roy, président de la chambre de commerce de Paris, a été entendu par

SAINT-MARCELLIN

Saint-Marcellin. — Samedi dernier, un vol d'une somme de 314 fr. a été commis dans le domicile de M. Lambert, négociant au quartier de Seignin.

SAINT-GENIS-D'AOSTE

Saint-Genis-d'Aoste. — Voici le programme de la fête: Saives d'artillerie. — Décoration et pavoiement de la ville.

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Union génér., Crédit de Fr., etc.

BOURSE DE LYON

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Nord d'Esp., Vil. Paris, etc.

DERNIÈRE HEURE

LE GÉNÉRAL CHANZY

M. le général Chanzy arrivera à Paris le 27 octobre. Il descendra à l'hôtel de Castille.

MORT DE M. DE ROTHSCHILD

M. le baron James-Edouard de Rothschild est mort la nuit dernière d'une attaque d'apoplexie, en son hôtel de l'avenue de Friedland.

MORT DE M. PAUL PARFAIT

On annonce la mort de M. Paul Parfait, l'écrivain anti-clérical, fils du sénateur Noël Parfait.

LE TRAITÉ FRANCO-ANGLAIS

M. Roy, président de la chambre de commerce de Paris, a été entendu par

LA COMMISSION DU TRAITÉ DE COMMERCE

La commission du traité de commerce franco-anglais.

NOMINATION D'UN GÉNÉRAL DE BRIGADE

Paris, 25 octobre. Le colonel Quesnot du 25<sup>e</sup> de ligne est nommé général de brigade.

RÉUNION DES CAUCHES

Paris, 25 octobre. MM. Philippoteaux, Spuller, Devès, présidents des divers groupes de gauche se réuniront afin de traiter la question d'une réunion générale des gauches parlementaires.

DISSOLUTION DE CERCLES CATHOLIQUES

Paris, 25 octobre. M. le Préfet de Vaucluse, a prononcé la dissolution des cercles catholiques d'Avignon. Cette mesure a été prise à la suite du récent voyage de M. Assiôt à Paris.

M. AMÉDÉE LE FAURE

Paris, 25 octobre. M. Amédée Le Faure est de retour de Tunisie. Il a débarqué à Marseille.

LES INQUISITEURS ANGLAIS

Dublin, 25 octobre. Les autorités de Dublin s'inquiètent de savoir comment les signatures de M. Parnell et de ses codétenus au bas de la proclamation ont pu être données.

TUNISIE

Dépêche du général Japy. Tunis, 25 octobre. Le général Japy télégraphie au ministère de la guerre qu'après des renseignements fournis par les indigènes, la colonne Saussier a franchi heureusement le long du défilé du Fomm-el-Karrouba.

VOYAGE DE M. GAMBETTA

Au Havre. Paris, 26 octobre, 4 h. 1/2 du matin. Le temps est incertain, l'heure est avancée et la foule peu considérable aux abords de la gare.

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Union génér., Crédit de Fr., etc.

BOURSE DE LYON

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Nord d'Esp., Vil. Paris, etc.

DERNIÈRE HEURE

LE GÉNÉRAL CHANZY

M. le général Chanzy arrivera à Paris le 27 octobre. Il descendra à l'hôtel de Castille.

MORT DE M. DE ROTHSCHILD

M. le baron James-Edouard de Rothschild est mort la nuit dernière d'une attaque d'apoplexie, en son hôtel de l'avenue de Friedland.

MORT DE M. PAUL PARFAIT

On annonce la mort de M. Paul Parfait, l'écrivain anti-clérical, fils du sénateur Noël Parfait.

LE TRAITÉ FRANCO-ANGLAIS

M. Roy, président de la chambre de commerce de Paris, a été entendu par

Variétés

LA DERUCHETTE

(Suite et fin) — J'ai froid, mon homme! Et son sein nu tressaillant frota les chairs de Jean, dont la chemise dans la lutte avait été déchirée.

GRÈVE DES TEINTURIERS

Sur étoffe et sur flotte de Villefranche. Citoyennes, citoyennes. Les habitants de notre ville voient se dérouler devant leurs yeux le triste état de choses créé d'une part, par la nécessité de marcher avec le progrès de l'industrie; de l'autre, par la résistance des chefs industriels, voulant tenir plié, courbé, assujéti sous le joug despotique, les travailleurs qui ne peuvent supporter plus longtemps leur domination abjecte, leur égoïsme et leur ambition de plus en plus éhémères.

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Union génér., Crédit de Fr., etc.

BOURSE DE LYON

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Nord d'Esp., Vil. Paris, etc.

DERNIÈRE HEURE

LE GÉNÉRAL CHANZY

M. le général Chanzy arrivera à Paris le 27 octobre. Il descendra à l'hôtel de Castille.

MORT DE M. DE ROTHSCHILD

M. le baron James-Edouard de Rothschild est mort la nuit dernière d'une attaque d'apoplexie, en son hôtel de l'avenue de Friedland.

MORT DE M. PAUL PARFAIT

On annonce la mort de M. Paul Parfait, l'écrivain anti-clérical, fils du sénateur Noël Parfait.

LE TRAITÉ FRANCO-ANGLAIS

M. Roy, président de la chambre de commerce de Paris, a été entendu par

SAONE-ET-LOIRE

Après cette lecture on passe à vote pour l'élection des membres qui doivent composer le bureau de la Société.

LAURENCE

St-Etienne. — C'est jeudi matin que commence le service d'hiver sur le réseau P.-L.-M. Il y a une petite changement en ce qui concerne les trains de St-Etienne à Lyon et vice versa, seul le train 743 est retardé de 2 minutes au départ de St-Etienne, c'est-à-dire qu'il partira à 8 heures 49 du matin au lieu de 8 heures 46.

ROMANS

Romans. — Hier, vers neuf heures du matin, le sieur X... conduisait une voiture à deux roues chargée de paille, lorsque, arrivé au bout de la montée du pont de l'Isère, la sous-ventrière se rompit et la voiture se renversa en arrière.

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Union génér., Crédit de Fr., etc.

BOURSE DE LYON

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Nord d'Esp., Vil. Paris, etc.

DERNIÈRE HEURE

LE GÉNÉRAL CHANZY

M. le général Chanzy arrivera à Paris le 27 octobre. Il descendra à l'hôtel de Castille.

MORT DE M. DE ROTHSCHILD

M. le baron James-Edouard de Rothschild est mort la nuit dernière d'une attaque d'apoplexie, en son hôtel de l'avenue de Friedland.

MORT DE M. PAUL PARFAIT

On annonce la mort de M. Paul Parfait, l'écrivain anti-clérical, fils du sénateur Noël Parfait.

LE TRAITÉ FRANCO-ANGLAIS

M. Roy, président de la chambre de commerce de Paris, a été entendu par

SAONE-ET-LOIRE

Macon. — Dans le Recueil des Actes administratifs qui nous est communiqué à l'heure actuelle, nous relevons les changements suivants, survenus dans le personnel des maires et adjoints pendant le mois de septembre.

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Union génér., Crédit de Fr., etc.

BOURSE DE LYON

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Nord d'Esp., Vil. Paris, etc.

Vertical text on the far right edge of the page, likely a continuation or related content.

du soir, café Ricottier, boulevard de la Croix-Rouge, à 8 heures du soir.

Nos dernières réclamations ayant abouties dans la maison Lamy-Girard, aux mêmes conditions que les précédentes; une *marque tissée* sera mise à toutes les pièces, à dater d'aujourd'hui mardi 25 courant; il à partir de cette marque tarif intégral; il nous reste à poursuivre la même opération dans les maisons Pietet, Garin et Jégou, (ancienne maison de Framondin), nous sommes certains qu'après les résultats obtenus, nous n'aurons nullement besoin de recourir à des moyens coercitifs, pour obtenir les mêmes résultats, dans les deux maisons nommées plus haut; quand aux maisons Emery frères, Morellet et Cie, qui termineront nos revendications pour ces articles, une simple délégation des chefs d'ateliers doit suffire, *avis à qui de droit.*

ORDRE DU JOUR : Résolutions à prendre pour les maisons Pietet, Garin et Jégou.

La Commission d'article.

Teinture Lyonnaise. — Tous les membres de la chambre syndicale sont invités à une réunion qui aura lieu le samedi 29 courant, à 8 heures du soir, au siège social chez Célerier, rue Ste-Elisabeth, 108.

ORDRE DU JOUR : 1. Rapport financier. 2. Rapport administratif. 3. Discussion sur le projet de fédération nationale de toutes les chambres syndicales ou sociétés ouvrières ayant le même but et appartenant à la teinture de France. 4. Questions diverses.

Pour le syndicat, CHOLLET, BRÉS.

Métallurgie Lyonnaise. — Les corporations réunies en assemblée générale le dimanche 23 octobre ont nommé pour faire partie de la commission, les citoyens :

Monteil, président; Cros, vice-président; Verguet, secrétaire; Levet, adjoint-secrétaire; Mambrun aîné, trésorier; Corbeau, adjoint-trésorier. — Assesseurs: Auguste Mambrun, Lacaze, Valeraud, Poulaz aîné, Sermanton.

*Avis aux menuisiers.* — Tous les ouvriers menuisiers des quartiers Saint-Jean, Saint-Georges, Saint-Just et Saint-Paul, sont convoqués en réunion privée, aujourd'hui 26 courant, à 8 heures précises, chez le citoyen Rivat, rue Tramassac, 78.

Ceux qui n'auront pas de lettre en trouveront à la porte.

Pour la commission de surveillance, Le secrétaire, DIDEROT.

Offres d'emplois

On demande des ouvrières pour un travail facile, rue Puits-Gaillot, 11, au 4<sup>e</sup>.

UNE PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE

Pour combattre l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, les mauvaises digestions et l'affaiblissement général qui en sont les conséquences les plus habituelles, on a essayé différents systèmes basés uniquement sur l'idée que les principes nutritifs des substances alimentaires (fer, phosphates, pepsine) une fois désagrégés, pouvaient servir à la reconstitution de nos organes. L'expérience, hélas! est venue démontrer combien cette idée était fautive et que c'est aux toniques proprement dits qu'il faut recourir toutes les fois qu'on veut rendre à une constitution épuisée la force d'assimilation qui lui manque. Sous ce rapport, le **VIN BERTRAND au Quinquina** et l'**Extrait de Malt**, combiné aux prin-

cipe aromatiques et amers du café, du cacao, de la vanille et de l'écorce d'orange, remplit toutes les conditions désirables. Son goût exquis joint à ses merveilleuses propriétés le rend supportable aux personnes les plus faibles et les plus délicates et en fait un des meilleurs médicaments dont la thérapeutique ait à s'enorgueillir. Le **VIN BERTRAND** se trouve chez son inventeur, *Rue Confort, 12*, et dans toutes les pharmacies.

Prix de la bouteille: 5 fr.

LES JOURNAUX FINANCIERS

Depuis quelques années; la presse financière a pris un tel développement que le choix judicieux d'un journal devient de plus en plus difficile pour les capitalistes. On peut cependant affirmer que la fortune du lecteur dépend presque toujours des inspirations qu'il puise dans le journal auquel il est abonné.

Il nous paraît donc utile de signaler, parmi les journaux financiers qui méritent la confiance du public, un journal bien connu, la *Gazette de Paris*. C'est la propriété et l'interprète d'une maison de banque des plus sérieuses, qui s'est depuis longtemps distinguée par la qualité des affaires qu'elle a patronnées.

L'abonnement à la *Gazette de Paris* est plus cher que celui de la plupart des journaux similaires, mais n'en reste pas moins à la portée de toutes les bourses: 2 francs par an; le journal paraît tous les dimanches; de plus, les abonnés reçoivent tous les quinze jours, à titre de supplément, le *Bulletin authentique des Tirages financiers*, dans lequel il trouvent la liste complète de tous les tirages d'actions, obligations et valeurs à lots.

Les deux francs d'abonnement peuvent être envoyés directement à l'administra-

tion, 59, rue Taillout, à Paris, ou versés chez tous les libraires et dans tous les bureaux de poste.

Nous recommandons à nos abonnés la lecture de la *Gazette de Paris*, journal financier honnête, sérieux, parfaitement rédigé et rempli de renseignements sûrs et impartiaux.

BANQUE GÉNÉRALE DE LYON

Rue de la Bourse 8 et 10

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3,250,000 F.

Reçoit les dépôts d'argent aux conditions suivantes :

A vue,	2 0/0
A 3 mois,	3 0/0
A 6 mois,	4 0/0
A 1 an,	4 1/2 0/0
A 2 ans et au-dessus,	5 0/0

Ordres de Bourse. Paiement de coupons. Avances sur titres

TAMAR INDIEN Fruit rafraichissant et laxatif

Grillon contre CONSTIPATION Hémorroïdes, Migraine

Le plus agréable purgatif des enfants

GRILLON, ph. 25, rue Grammont, Paris. Boite, 2 fr. 50; poste, 2 fr. 65 et, toutes pharmacies.

Huitième Année

LE COURRIER DU COMMERCE

Journal des Halles & Marchés

Donnant le cours des Grains, Farines, Vins, Spiritueux, Sucres, Cafés, Huiles et Produits divers.

Nous attirons tout particulièrement l'attention des Marchands de Grains, Farines, Menniers, Grainetiers, Boulangers et Epiciers, sur

LE COURRIER DU COMMERCE

Paraissant à Lyon

Le Jeudi et le Dimanche

Il donne le cours exact des Blés, Farines et autres céréales de tous les pays.

Il possède de nombreux correspondants dans tous les principaux centres de production en France et de l'étranger, dont il publie dans chacun de ses numéros un compte-rendu.

Toutes les Informations du *Courrier du Commerce* sont puisées aux meilleures sources et présentées avec la plus scrupuleuse impartialité.

On s'abonne en adressant un mandat-poste de 15 francs, à M. A. GODARD, propriétaire-gérant, Rue de Bonnel, 27, angle du Quai de la Guillotière, Lyon.

DOCTEUR CHOFFE

20.000 fr. sont offerts à la personne qui prouvera qu'elle n'est pas revenue à la vie par l'emploi de l'Élixir anti-anémique Saint-Antoine. (Anémie, chlorose, pâles couleurs, dysménorrhée, etc.) Dépôt: Pharmacie, 3, rue Dubois, Lyon, et toutes les pharmacies.

Le vin dépuratif de la Grande Pharmacie St-Antoine, 3 rue Dubois, et 24, rue Mercière, est le meilleur et le moins cher: 6 fr. le litre. Plus de 100 litres sont vendus journellement.

VIN DE QUINQUINA AU VIN D'ESPAGNE De Joseph DENAUX

Le litre, 5 fr. — Le demi-litre, 2 fr. 50 c.

52, R. DE LA CHARITÉ & 49, R. FRANKLIN

Envoi franco par 4 litres

EAUX MINÉRALES Françaises et Étrangères

Pharmacie des Célestins, place des Célestins, 5

PRODUITS AU GLUTEN POUR LES DIABÉTIQUES

Dépuratif du sang et des humeurs. Sirop de Rochet du Serpent de Lyon, 32, rue Lanterne.

Le Directeur-Gérant, TONY LOUP

Lyon. — Imprimerie du Réveil Lyonnais, rue des Marronniers, 8.

COURONNES D'IMMORTELLES

En Porcelaine inaltérable par tous les temps

RABAIS DE 50 POUR CENT

No 0, la pièce....	0 75	No 2, la pièce....	1 50
No 1, la pièce....	1 00	No 3, la pièce....	2 00

Remise aux Marchands

A LA VILLE DE LIMOGES

31, rue Centrale (angle de la rue Ferrandière)

UN COMPTABLE

Disposant de quelques heures par semaine, depuis sept heures du soir, désire les utiliser

S'adresser ou écrire à l'Agence FOURNIER, 14, rue Confort, sous le n° 1938

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

Une expérience de quinze années et la faveur des principales autorités médicales, sont venues démontrer que pour combattre la présence des vers intestinaux, qui font tant de victimes parmi les chers petits êtres, dont la vie et la santé nous coûtent tant de soins et de sollicitude, aucun vermifuge n'a encore offert des résultats aussi heureux que

LE SAUVEUR DES ENFANTS

Ce précieux remède se trouve chez son inventeur, Léon BERTRAND, 12, rue Confort. — DÉTAIL: Pharmacie MAZADE et DALOZ, 14, rue d'Algérie. — Pharmacie ST-POHIN, rue Bugeaud, 21. — Pharmacie BASSET, rue St-Alexandre, 9 (St-Just). — A GRENOBLE, pharm. Châtroussat et Marcel. — A SAINT-ÉTIENNE, pharm. Seigle, rue de Foy, 4, et dans toutes les bonnes pharmacies.

Prix: 2 fr. 50 cent.

INSTITUTION FRANKLIN

Ecole de Commerce fondée par M. Raison

MAISON DES HIRONDELLES LYON

Salubrité irréprochable, agréments de la ville et de la campagne, Confort de la famille. Les jeunes élèves sont l'objet des soins attentifs de M<sup>me</sup> RAISON.

Reentrée des Classes 1<sup>er</sup> Octobre

Les tramways de Monplaisir partant de Bellecour toutes les vingt minutes, passent devant la porte de l'établissement.

ON DEMANDE à louer appartement de quatre pièces bien aérées, à prendre en juin 1882, de Bellecour aux Terreaux, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> étage. Ecrire à l'Agence Fournier, 14, rue Confort, n° 2387.

ON DEMANDE à LOUER

Un vaste local, situé entre Bellecour et la rue Grenette, pouvant servir pour les réunions d'une société de secours mutuel. Adresser les offres à la 112<sup>e</sup> société des commis et employés de commerce, 3, r. Stella.

LEÇONS d'Italien, d'Allemand et d'Espagnol

Prix modérés. — S'adresser à l'Agence Fournier, rue Confort, n° 14, sous le n° 1216.

SUCRES CRISTALLISÉS pour le sucrage des moutts et des vins

E. AUBÉ, 131 r. Montmartre, Paris.

Ces sucres, très riches et purs, conviennent parfaitement pour le sucrage des vendanges.

Envoi des prix et échantillons

L'ANÉMIE

L'anémie, sous ses diverses formes, est, de nos jours, l'une des affections qui préoccupent le plus le médecin: elle est la cause médiate ou immédiate, de la plupart des maux, des troubles fonctionnels, des maladies si nombreuses pour lesquelles l'homme de l'art est journellement consulté. Considérée en elle-même, l'anémie n'est pas autre chose qu'une diminution proportionnelle, plus ou moins importante, des globules rouges du sang, lesquelles globules sont précisément l'élément vivifiant de ce fluide; en sorte que la quantité d'eau augmentée dans le sang à mesure que les globules rouges y diminuent, et que le liquide réparateur, perdant toute aptitude pour sa fonction, ne porte plus dans les organes qu'une lymphée stérile, au lieu des principes vivifiants qui doivent leur donner la vitalité. Il résulte des travaux des docteurs Andral et Gavarret, qu'une faible diminution des globules rouges du sang n'est pas compatible avec l'état de santé, au moins présent et apparent; mais il y a dès lors tendance à la chlorose (pâles couleurs); la résistance vitale est sensiblement affaiblie, et on constate bientôt un affaiblissement, soit général, soit local, de l'organisme. Il n'y a pas encore de maladie proprement dite, mais une prédisposition à l'influence de toutes les causes morbides extérieures qui nous environnent sans cesse. C'est ainsi que la phthisie à le plus souvent pour cause originelle un état anémique plus ou moins marqué, auquel on a d'abord prêté d'autant moins d'attention qu'il s'est lié à une période pendant laquelle une certaine dépression des forces s'observe sans causer d'étonnement, la période de la croissance. Il est d'ailleurs d'autant plus difficile, pendant cette période, de constater l'anémie (elle existe le plus ordinairement), qu'elle n'est pas un obstacle à la croissance, l'enfant grandit, se développe d'une manière en apparence normale, et les maux, l'abattement, la prostration qu'il éprouve peuvent trouver une explication suffisante soit dans l'application et l'assiduité aux études qu'il poursuit d'ordinaire à cet âge. Mais si la croissance s'effectue les organes se développent à la façon de ces plantes étioilées qui, venues sous un épais ombrage impenétrable aux rayons du soleil, se sont élevées sans prendre ni forces ni consistances, et dépérissent bientôt au moment où elles devraient se couvrir de fleurs et de fruits.

On reconnaît généralement l'anémie à la pâleur des téguments, à la décoloration des lèvres et des ongles, l'essouffement, aux névralgies de la tête et de la poitrine, à la dyspepsie, au manque d'appétit, aux palpitations, à la syncope et au bruit du souffle des vaisseaux du cœur; il se trouvent tous ces indices manquant, et alors la maladie est d'autant plus dangereuse qu'elle fait à l'état latent de rapides progrès, jusqu'à devenir promptement incurable. Elle entraîne de la langueur et de la faiblesse musculaire, l'insupportable aux travaux de l'esprit, la perte du sommeil, une diminution no-

table de la mémoire, des rêves, des cauchemars, du délire et de l'hallucination. Elle précède et accompagne la chorée ou danse de St-Guy, l'hystérie, la plupart des névroses, et surtout le chlorose. Chez un grand nombre d'enfants et de jeunes personnes, mêmes adultes de constitution délicate, elle provoque une toux opiniâtre qui est causée, non par une phlegmasie des muqueuses de l'appareil respiratoire, mais par une débilité de ces organes résultant d'un appauvrissement du sang; aussi cette toux résiste-t-elle aux meilleurs pectoraux.

Si l'anémie affecte plus particulièrement les enfants et les jeunes personnes, aucun âge n'est à l'abri de son atteinte: les adolescents les adultes, les convalescents, les vieillards y sont sujets; aussi est-ce rendre service à tous que de signaler une préparation d'une efficacité vraiment remarquable, l'Élixir anti-anémique de St-Antoine.

C'est le réparateur par excellence: il régénère le sang, développe les globules rouges, reconstitue les forces assimilatrices et donne à tout l'organisme la résistance vitale, grâce à laquelle il peut échapper aux influences morbides extérieures. Particulièrement recommandé aux jeunes filles, il favorise chez elle le travail de la nature et fait disparaître tous les maux d'une période ordinairement pénible; il supprime toute propension à la chlorose et fait circuler dans les veines un sang riche et vermeil. Les jeunes femmes trouvent dans cet Élixir un puissant cordial, qui facilite singulièrement leur nouvel état. Un peu plus tard, il sera pour elles un utile adjuvant de la grossesse, puisqu'il fournit directement la substance nécessaire au développement de l'enfant dans le sein de sa mère, en même temps qu'il répare chez celle-ci la fatigue de la gestation, et qu'il s'oppose aux troubles de la digestion si fréquents dans cet état. Pendant l'allaitement, il infuse dans le lait le principe d'une alimentation généreuse et abondante, par cela même qu'il purifie et enrichit le sang de la mère. Les convalescents, quelle que soit d'ailleurs la vigueur antérieure de leur constitution, y trouvent un bienfait auxiliaire, à l'aide duquel ils repèrent promptement les pertes de substances et d'énergie vitale subies par le fait de la maladie; il rend aux vieillards un service du même genre, et entretient chez eux la vigueur de l'âge mûr. Chez les femmes parvenues à l'âge critique, il supprime tous les maux qui sont le cortège habituel de cette difficile et dangereuse période, pendant laquelle il est essentiel de conserver au sang sa richesse normale, et à toute l'économie une grande énergie vitale. Chez tous, l'Élixir anti-anémique fait disparaître les troubles intestinaux, la constipation, les irritations d'entrailles, l'obésité, le lymphatisme, la toux provoquée par un appauvrissement du sang, etc. Par son action tonique, il est un précieux fébrifuge et un puissant préservatif en temps d'épidémie.

Dr. T. A.

DÉPOT PRINCIPAL: à la Pharmacie rue Dubois, 3, LYON

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

PILULES BRITANNIQUES

Ces pilules sont purgatives, dépuratives, apéritives, anti-bilieuses, antiglaireuses, fondantes, anti-apoplectiques.

Lire l'instruction qui est dans la boîte. N'exigent aucun régime. Les pilules se vendent par boîte de 2, 3 et 5 fr., dans toutes les pharmacies.

DEPOT: Pharm. Baverel, 10, place du Pont (Guillotière) Lyon

Envoi par la poste

CONTRE ANÉMIE CHLOROGE. MANQUE D'APPÉTIT

MAUVAISES DIGESTIONS, CONVALESCENCES PROLONGÉES, FAITES USAGE DU

VIN BERTRAND

A base de Quinquina, de Café et d'extrait de Malt

Le seul apéritif, le seul fortifiant, le seul fébrifuge, le seul reconstituant les forces épuisées, soit par le travail, soit par la maladie, soit pour toute autre cause débilitante, dissimulant parfaitement, sous un goût exquis, la saveur amère des substances médicamenteuses qui en font la base principale, tout en conservant leurs principes actifs. Reconnu par le corps médical tout entier comme le plus efficace. — Prix de la bouteille: 5 fr. — Expédition à partir de deux bouteilles contre timbres ou mandat-poste de 10 fr.

LYON — ENTREPOT GÉNÉRAL, PHARMACIE BERTRAND, 12, RUE CONFORT. — LYON

DÉTAIL: Pharm. Mazade et Daloz, rue d'Algérie, 14; pharm. Saint-Pothin, rue Bugeaud, 21; Pharmacie Basset, rue Saint-Alexandre, à Saint-Just.

A Grenoble, pharm. Châtroussat et Marcel; à Saint-Étienne, pharmacie Seigle, rue de Foy, 4, et dans toutes les bonnes pharmacies.

AGENCE DE PUBLICITÉ V<sup>OR</sup> FOURNIER

SUCCURSALE SAINT-ÉTIENNE 6, rue Ste-Catherine

CORRESPONDANT DE L'AGENCE HAVAS

LYON — 14, Rue Confort — LYON

SUCCURSALE GRENOBLE Passage Teissière

Les Annonces & Réclames des Journaux ci-dessous sont reçues exclusivement à l'Agence

LYON: Progrès — Salut public — Courrier — Décentralisation — Petit Lyonnais — Nouvelliste — Républicain du Rhône — Réveil Lyonnais — Renaissance — Comédie politique — Eclair — Moniteur des soies — Bulletin du Moniteur des Soies — Courrier du Commerce — Echo vinicole — Lyon horticole — Gazette agricole — Journal de Médecine vétérinaire et de Zootechnie — Controverse — Construction Lyonnaise.

Saint-Etienne: Mémorial de la Loire. — Moniteur de la Loire. — Journal de Saint-Etienne. — Républicain de la Loire. — Le Petit Stéphanois.

Roanne: Avenir roannais.

Grenoble: Impartial des Alpes. — Courrier du Dauphiné. — Petit Dauphinois.

Vienne: Journal de Vienne.

Bourgoin: Indicateur.

Allevard: Gazette d'Allevard.

Mâcon: Journal de Saône-et-Loire.

Châlon-sur-Saône: Courrier de Saône-et-Loire.

Bourg: Progrès de l'Ain. — Courrier de l'Ain.

Trévoux: Journal.

Nantua: Abeille.

Sont reçues aux mêmes Bureaux les Annonces pour tous les Journaux français et étrangers

Agent exclusif des principaux journaux suisses pour le Centre, l'Est et le Midi de la France

FR. 1 Le Moniteur Financier 1 FR.

PAR AN

Propriété de la SOCIÉTÉ NOUVELLE, Capital 20 Millions

Tous les Samedis SEIZE GRANDES PAGES et tous les Tirages

LYON, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, et rue Gentil, 1. | PARIS, 52, rue de Châteaudun.

GRÈPE ELASTIQUE DE SAINT

tissu recommandé par les meilleurs médecins, d'un usage très agréable, ne se frottant pas, favorisant constamment la transpiration.

Seul dépositaire à Lyon: M. Verdun-Jacquet, chimiste, 6, rue St-Pierre.

Tony Loup